



Définition

L'enquête HBSC (Health Behaviour in School-aged Children), enquête internationale menée en milieu scolaire, interroge des jeunes de 10 à 15 ans sur leur consommation d'alcool. Des renseignements sont pris sur l'âge de la première consommation, le type d'alcool consommé et la fréquence de ces consommations. L'âge de la première ivresse et la fréquence des ivresses sont aussi demandés.

Le seuil choisi est « avoir été ivre plus d'une fois au cours de sa vie ». En effet, chez les jeunes ce sont d'abord les risques associés à l'ivresse qui menacent leur santé :

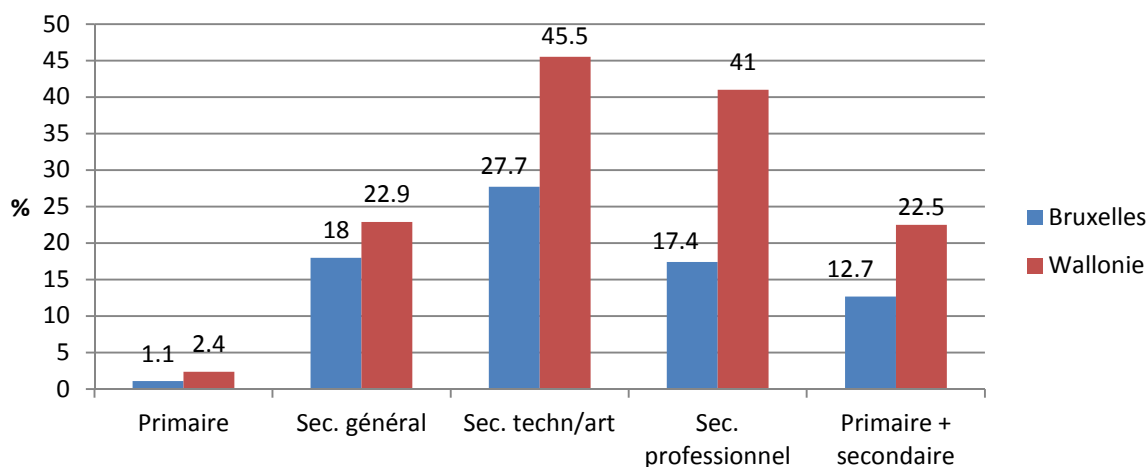
« L'alcool provoque en effet une désinhibition, une diminution du contrôle de soi, une altération des réflexes et de la vigilance, une perturbation de la vision, une mauvaise coordination des mouvements, une somnolence, etc. Les risques qui en découlent sont les accidents de la route ou domestiques, les violences - agies ou subies -, les rapports sexuels non voulus ou non protégés. En outre, l'ingestion de doses très élevées peut mener au coma éthylique, dont l'issue risque, faute de soins, d'être fatale. Mais la consommation d'alcool pendant l'adolescence comporte également des risques différés. Ainsi, l'alcool a un effet délétère sur le développement de certaines régions cérébrales ne terminant leur maturation qu'en fin d'adolescence ; plus la consommation d'alcool commence à un âge précoce, plus les dommages sont importants. Enfin, une initiation précoce à l'alcool et une consommation excessive à l'adolescence sont des facteurs de risque d'usages problématiques ultérieurs. » La consommation d'alcool des jeunes : ce que nous apprennent les enquêtes LA SANTÉ DE L'HOMME dossier " jeunes et alcool : quelle prévention ? " NOVEMBRE-DECEMBRE 2008 | Pages 10-12, INPES, France.



Les chiffres

D'après l'enquête HBSC de 2010, en Wallonie, 22,5% des jeunes de 10 à 18 ans déclarent avoir été ivres plus d'une fois au cours de leur vie. Dans l'enseignement technique, ils sont 45,5%, et 41,0% dans l'enseignement professionnel. C'est nettement plus qu'à Bruxelles (respectivement 27,7% et 17,4%).

Figure 1: Proportion de jeunes (10-18 ans) déclarant avoir déjà été ivre au moins une fois au cours de leur vie dans les écoles de la Communauté française, HBSC 2010.



Heureusement, les consommateurs de grandes quantités d'alcool (au moins 15 verres par semaine) restent peu nombreux. Mais ils sont plus nombreux dans les écoles de Wallonie que dans celles de Bruxelles (3% des jeunes de 10 à 18 ans en Wallonie contre 1% à Bruxelles)

En primaire chez les élèves de plus de 10 ans, deux enfants sur trois ont déjà bu de l'alcool (66,9% en moyenne par année depuis la première enquête en 1994). Encore une fois, c'est plus qu'à Bruxelles, où les élèves de primaire sont 46,9% à avoir déjà consommé de l'alcool.

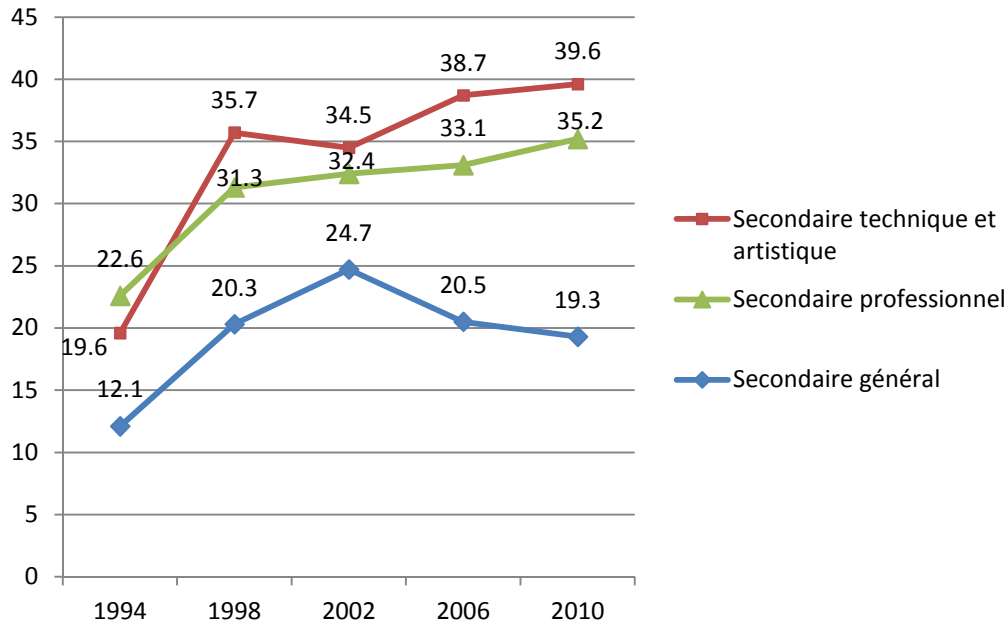


Evolution dans le temps

La proportion de jeunes déclarant avoir été ivre plus d'une fois au cours de leur vie est plus importante en 2010 qu'en 1998 dans l'enseignement technique et professionnel (graphique).

Dans l'enseignement général, le nombre de jeunes ayant déjà connu plus d'une fois l'ivresse alcoolique reste stable depuis 1998, autour de 23%.

Figure 2 Evolution de la proportion de jeunes (10-18 ans) déclarant avoir déjà été ivre au moins une fois au cours de leur vie selon la type d'enseignement, dans les écoles de la Communauté française, HBSC 2010.



Remarques pour l'interprétation

L'enquête HBSC est un questionnaire écrit rempli anonymement par les élèves des écoles de la Communauté française. Ceci induit au moins deux biais. Les chiffres ne seront représentatifs que des jeunes présents dans l'école. Les jeunes en décrochage scolaire sont hélas absents de ces chiffres. Le fait de remplir soi-même par écrit induit par ailleurs un effet de sous-estimation des problèmes. Il est en effet facile de ne pas déclarer toute sa consommation de peur du jugement. Ou alors, il est possible aussi que certains se valorisent aux yeux du groupe par la consommation d'alcool, comme d'autres par le tabagisme. Ceux-là pourraient très bien déclarer une consommation plus forte que la réalité.

Le fait d'introduire les plus jeunes dans ces calculs, peut mener à sous-estimer la consommation d'alcool chez les 10-18 ans. En effet, la consommation d'alcool débutant pour la plupart des personnes en cours d'adolescence, la consommation évolue fortement entre l'âge de 10 ans et de 18 ans et en conséquence l'utilisation d'une estimation sur cette tranche d'âge donne une information moins fine que une moyenne pour une tranche d'âge 12-14 ans et une autre pour une tranche d'âge 15-18 ans.

Il est possible qu'une partie de la moindre consommation d'alcool observée à Bruxelles par rapport à la Wallonie soit liée au plus grand nombre d'abstinents pour des raisons culturelles.

Enfin, il faut savoir que les différences observées entre les différentes filières sont peut-être liées au fait que les élèves de l'enseignement technique et artistique sont souvent plus âgés que ceux du secondaire général, ne serait-ce que parce que les filières artistiques et techniques ne commencent qu'au deuxième degré et donc pas avant 14 ans.